

me est méritoire, elle l'est incomparablement davantage quand on y ajoute le motif de la charité envers les pauvres âmes du Purgatoire.

Figurons-nous un instant deux hommes tout à fait égaux en mérites ; supposons après cela que l'un des deux donne un verre d'eau à un pauvre pour l'amour de Jésus-Christ, et que l'autre ne donne rien. Dès lors leurs mérites ne sont plus égaux, et si au même moment ils viennent à mourir tous deux, il est hors de doute que celui qui a donné le verre d'eau aura un degré de gloire au-dessus de l'autre, et que pendant toute l'éternité il jouira de Dieu plus parfaitement. Si nous avons donc pour Dieu et pour nous-mêmes un véritable amour, nous ne croirions pas acheter bien cher ce degré de gloire, quand il nous faudrait endurer tous les supplices du monde, et même les peines du Purgatoire pour l'obtenir. Ne faut-il donc pas être insensé pour mépriser un si grand bien ?

Je dis de plus, que d'offrir pour les âmes du Purgatoire ses prières et ses aumônes est